



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AUX ÉVÊQUES MEXICAINS (3ème GROUPE - RÉGION
"CENTRO ORIENTE") EN VISITE "AD LIMINA APOSTOLORUM"**

*Salle du Consistoire (Castel Gandolfo)
Vendredi 23 septembre 2005*

Chers frères dans l'épiscopat,

Je suis heureux de vous rencontrer aujourd'hui, Pasteurs de l'Eglise de Dieu, venus des sièges métropolitains de Jalapa, Mexico, Puebla et Tlalneantla, ainsi que des diocèses suffragants, pour accomplir la visite "ad limina", vénérable institution qui contribue à maintenir vivants les liens étroits de communion qui unissent chaque Evêque au Successeur de Pierre. Votre présence ici me fait sentir également la proximité des prêtres, des religieux, des religieuses et des fidèles de vos Eglises particulières. Je remercie Monsieur le Cardinal Norberto Rivera Carrera, Archevêque de Mexico, des paroles cordiales à travers lesquelles il a exprimé votre affection et votre estime, me communiquant ses préoccupations et ses projets pastoraux. En retour, je prie le Seigneur pour que dans vos diocèses et dans tout le Mexique, progressent toujours la foi, l'espérance, la charité et le témoignage courageux de tous les chrétiens.

Fondés sur la force des promesses du Seigneur et sur l'assistance de son Esprit, en tant que successeurs des Apôtres, vous êtes appelés à être les premiers à mener à bien la mission qu'Il a confiée à l'Eglise. Que ce soit individuellement ou sous forme collégiale, vous effectuez une analyse constante de la société mexicaine, car vous êtes conscients du fait que le ministère épiscopal vous pousse à examiner les réalités temporelles pour les éclairer à partir de la foi. A cet égard, l'Evêque contemple avec attention les fidèles et la société tout entière dans la perspective de l'Evangile. En écoutant ce que "l'Esprit dit aux Eglises" (Ap 2, 7), il sent le devoir d'accomplir un discernement serein en ce qui concerne les diverses circonstances, les initiatives dynamiques

mais aussi la passivité qui frappe malheureusement parfois le peuple de Dieu, sans négliger dans le même temps les graves problèmes et les aspirations les plus profondes de la société.

Le centre de la République mexicaine est la région où s'établirent les antiques peuples autochtones, et où commença l'action missionnaire de l'Eglise, qui s'est ensuite étendue aux autres régions. La vie urbaine est caractérisée par la coexistence de multiples cultures et traditions. Dans les grandes villes se trouvent d'importants centres de la vie économique, universitaire et culturelle, ainsi que les Institutions politiques et législatives, dont l'influence rayonne à partir de là sur le reste de la nation. Dans le même temps, dans les villes, la vie apparaît complexe en raison des diverses classes sociales dont la pastorale diocésaine doit s'occuper sans discriminations, se préoccupant en priorité de ceux qui vivent dans une situation de grande pauvreté, de solitude ou de marginalisation. Tous ces groupes sociaux forment le visage urbain et constituent un défi constant pour l'activité pastorale, dont la planification doit inclure également les frères toujours plus nombreux qui émigrent des milieux ruraux à ceux urbains, à la recherche d'une vie plus digne. Cette réalité, avec les problèmes pressants qui l'accompagnent, doit attirer l'attention de ses Pasteurs. Comme nous le rappelle le Concile Vatican II, "il importe donc de connaître et de comprendre ce monde dans lequel nous vivons, ses attentes, ses aspirations, son caractère souvent dramatique" (*Gaudium et spes*, n. 4).

Dans ce contexte, l'Evêque doit promouvoir et consolider la communion, de façon à ce que les fidèles se sentent appelés avec une plus grande force à la vie communautaire, en faisant en sorte que l'Eglise soit "la maison et l'école de la communion" (*Novo Millennio ineunte*, n. 43). L'Eglise sera ainsi capable de répondre à l'espérance du monde à travers le témoignage de l'expérience chrétienne de l'unité. Je vous encourage donc dans ce devoir si délicat, dans lequel il ne faut jamais oublier la communion chrétienne des biens.

Votre ministère pastoral doit s'adresser à tous, que ce soit aux fidèles qui participent activement à la vie de la communauté diocésaine, ou aux personnes qui se sont éloignées et sont à la recherche d'un sens à leur vie. C'est pourquoi je vous invite à poursuivre sans vous décourager dans la mission d'enseigner et d'annoncer aux hommes l'Evangile du Christ (cf. *Christus Dominus*, n. 11). L'Evêque, en proposant la Parole de Dieu pour éclairer la conscience des fidèles, doit le faire à travers un langage et une forme adaptés à notre époque, "en répondant aux difficultés et questions qui angoissent le plus les hommes" (*ibid.*, n. 13). Dans la société actuelle, qui révèle des signes si visibles de sécularisme, nous ne devons pas céder au découragement, ni au manque d'enthousiasme dans les projets pastoraux. Rappelez-vous que l'Esprit diffuse en vous les forces nécessaires. Ayez confiance en Lui, "Qui est le Seigneur et qui donne la vie".

Les prêtres sont vos plus proches collaborateurs dans le ministère pastoral. Ils participent à votre mission très importante et, en outre, "chaque fois qu'ils célèbrent l'un de ces sacrements, les prêtres sont, de diverses manières, hiérarchiquement rattachés à l'Evêque, assurant ainsi en quelque sorte sa présence dans chacune des communautés chrétiennes" (*Presbyterorum ordinis*,

n. 5). Vous devez consacrer vos soins et vos meilleures énergies aux prêtres. Je vous encourage donc à être toujours proches de chacun d'eux, et à maintenir avec eux une relation d'amitié sacerdotale, à l'exemple du Bon Pasteur. Aidez-les à être des hommes assidus à la prière, que ce soit dans le silence contemplatif qui nous éloigne du bruit et de la dispersion des multiples activités, ou dans la célébration pieuse et quotidienne de l'Eucharistie et de la Liturgie des Heures, que l'Eglise leur a confiée pour le bien de tout le Corps du Christ. La prière du prêtre est une exigence de son ministère pastoral, dans la mesure où pour la communauté, le témoignage du prêtre en prière qui proclame la transcendance et se plonge dans le mystère de Dieu, est primordial. Préoccupez-vous de la situation particulière de chaque prêtre, en l'encourageant à poursuivre avec joie et espérance le long du chemin de la sainteté sacerdotale, lui offrant l'aide dont il a besoin et promouvant également la fraternité entre eux. Qu'à personne ne manque les moyens nécessaires pour vivre dignement sa sublime vocation et son ministère! Occupez-vous également en particulier de la formation des séminaristes et promouvez avec enthousiasme la pastorale des vocations.

Face à un horizon aussi changeant et complexe qu'actuellement, la vertu de l'espérance est mise à dure épreuve dans la communauté des croyants. C'est précisément pour cela que nous devons être des apôtres pleins d'espérance, qui placent une joyeuse confiance dans les promesses de Dieu. Il n'abandonne jamais son peuple, et l'invite même à la conversion, afin que son Royaume devienne réalité. Royaume de Dieu veut dire non seulement que Dieu existe et vit, mais également qu'il est présent et oeuvre dans le monde. C'est la réalité la plus intime et décisive dans tout acte de la vie humaine, à tout moment de l'histoire. Le dessein et la réalisation des programmes pastoraux doivent donc refléter cette confiance dans la présence aimante de Dieu dans le monde. Cela aidera les laïcs catholiques à être en mesure d'affronter le sécularisme croissant et à participer de façon responsable aux questions temporelles, éclairés par la Doctrine sociale de l'Eglise.

Chers frères, une fois de plus, je vous assure de ma profonde communion dans la prière, avec une solide espérance dans l'avenir de vos diocèses, dans lesquels se manifeste une grande vitalité. Que le Seigneur vous accorde la joie de le servir, en guidant en son nom les Eglises diocésaines qui vous sont confiées! Que Notre-Dame de Guadalupe Reine et Mère du Mexique, vous accompagne et vous protège toujours! A vous et à vos fidèles diocésains, je donne avec une grande affection la Bénédiction apostolique.

